

Novembre 2012

N° 85

TRIMESTRIEL -25ème année - Éditeur responsable: A. BERNIER, rue St Joseph, 5 - 5332 CRUPET

« On jouit moins de ce qu'on obtient que de ce qu'on espère. » (Jean-Jacques Rousseau).

En 1948, Sebastiano, le père de Mario, originaire de Rivignano dans la province d'Udine (Frioul), rejoint seul notre région pour travailler à la « Grande carrière » de Spontin. Un an plus tard Irma, sa femme, et ses deux aînés, Mario et Nérina le rejoignent et ils s'installent à Crupet. La famille grandira et restera installée à Crupet et Durnal. Cette année, grâce à la fanfare Sainte-Cécile d'Assesse, Mario a retrouvé, après 63 ans d'absence, son village natal où il a été fait citoyen d'honneur

Histoire d'une immigration réussie p. 8

CRUP' Échos

Bulletin de liaison de l'activité à Crupet.

Rue St Joseph, 5 – 5332 CRUPET

e-mail : freddy.bernier@skynet.be



Forum de rédaction

Pascal André
Freddy Bernier (rédacteur en chef)
Hugues Labar
Marcel Pesesse (Trésorier)
André Quevrain

Compte bancaire

Crédit Agricole BE63 1030 2684 3608

Sommaire

Édito : l'aménagement de la rue Haute et ...	p. 3
Histoire d'une immigration réussie	p. 7
La promenade n°7 est bouclée	p. 11
Journées du Patrimoine 2012	p. 14
Les secrets du cimetière	p. 15
Le départ du Doyen CREMER	p. 18
In memoriam - Noces d'or	p. 20
Un mariage original	p. 21
D'Jean d'Venatte	p. 22
André Quevrain, 4 ^e livraison	p. 25
Li bièrdjî d'Inzèf	p. 26
Nouvelles des Diableries	p. 28
Les saveurs de Noël 2012	p. 30
Le scout et le loup	p. 31
Des ratons laveurs à Crupet	p. 33
Et aussi des couleuvres !	p. 34
Vies secrètes de mon jardin	p. 35
Galerie photos ... !	p. 36
Les pubs	p. 37

Bonne et heureuse année 2013
à tous les Crupétois



Taverne 'Le Pachis'

PETITE RESTAURATION

Restauration ouverte de 12.00h à 15.00h
et de 18.00h à 22.00h

FERMÉ LE LUNDI

Rue Haute, 8 - 5332 CRUPET - Tél.: 083 68 99 10

Édito – L'aménagement de la rue Haute et de la place de l'Église

La grande affaire de cet automne – électoral – à Crupet a sans aucun doute été les premiers travaux d'aménagement de la rue Haute, depuis l'église jusqu'au parking communal.

Il ne semble pas utile de revenir ici sur les détails de ce projet. En arpentant la rue Haute, les principes directeurs apparaissent clairement. Début octobre, l'Échevin des Travaux a largement communiqué sur le sujet et la Commune a distribué un toutes-boîtes. En outre, divers plans et vues de l'état futur de la voirie sont insérés dans ce numéro.

D'emblée, le forum de Crup'Échos tient à souligner qu'il **approuve et soutient** ce projet. Il paraît être bien étudié, rationnel et à la taille d'un village. Il se démarque notamment des grandes études déjà réalisées, pharaoniques et donc impayables sans subsides. En un mot, il est **concret**.

Ce projet est apprécié, car il répond à une série de doléances émises depuis de nombreuses années, parmi lesquelles :

- supprimer les problèmes du stationnement à hauteur de la grotte (nuisances visuelles et entraves à la circulation) ;
- permettre aux piétons, chaises roulantes et poussettes d'emprunter un trottoir digne de ce nom, sans être obligés d'utiliser la chaussée ;
- réglementer le stationnement sur la place de l'Église dans l'espoir de préserver les racines du vieux tilleul.

Ceci étant, Crup'Échos tient à formuler un **grand espoir** et diverses **remarques**.

Ce grand espoir tient en peu de mots : « **Que ce soit réalisé ! Assez de promesses, des actes !** » Et de préférence rapidement : les travaux doivent être terminés pour le printemps avant le démarrage de la saison touristique et ne plus constituer une gêne lors de la brocante début juin. Les balises en plastique ne constituent qu'une solution **provisoire** (comme confirmé par les autorités), sont totalement inesthétiques (d'autant plus dans un des plus beaux villages de Wallonie) et peu pérennes (que restera-t-il du dispositif s'il vient à neiger fortement l'hiver prochain ?).

En ce qui concerne les remarques :

1. Le fait accompli.

Crup'Échos regrette la communication tardive au sujet de ce projet. De nombreux Crupétois se sont interrogés sur le but de ces lignes blanches. En outre, les aménagements provisoires se sont étalés sur plusieurs jours, ce qui n'a pas amélioré la compréhension. Finalement, l'information officielle n'est arrivée que tard, quelques jours avant les élections ...

2. Quelques adaptations.

Par exemple, les entrées et sorties de la zone nécessitent une attention particulière. Il faudrait notamment interdire le stationnement plus bas que la grotte, sur la droite en descendant, afin d'éviter un effet d'entonnoir. À l'opposé, le trottoir s'arrête brutalement en face de la Maison du Meunier. Il conviendrait de l'allonger jusqu'au premier carrefour ou prévoir un passage protégé vers le trottoir opposé.

Le plein succès du projet est conditionné à un réaménagement du parking communal, afin de le rendre plus pratique et attractif, avec un nouveau revêtement, une augmentation du nombre des emplacements et une modification de la circulation. Il faut aussi réfléchir à la possibilité de dégager une zone libre pour faciliter et/ou dynamiser l'organisation d'un événement (ex. : montage d'un chapiteau pour accueillir des brocanteurs au sec).

Tous les Crupétois sont ardemment invités à faire valoir leur avis lors de l'enquête publique qui interviendra dans les prochaines semaines.

3. Ne pas oublier le reste (catégorie nécessaire) !

Une sécurisation de la rue Basse a été initiée par le placement de bacs formant chicane. C'est un petit pas dans la bonne direction, mais il faudrait que les bacs soient placés correctement : les chicanes inversées sont dangereuses et peuvent engendrer un blocage de la circulation. Pourquoi ne pas passer à des installations fixes, avec panneaux réfléchissants bien visibles ? Il faudrait aussi sécuriser les « grandes descentes » où certains roulent à des vitesses réellement excessives, plus particulièrement à la rue Trou d'Herbois et au bas de la rue Haute (protéger la priorité de droite de la rue St-Joseph).

Différents murs de soutènement nécessitent une intervention urgente : au cimetière, au Pays du Roi et à l'embranchement vers Yvoir. Il manque toujours les rails de sécurité en bois dans la descente de la route de Mont au-dessus du Pays du Roi (comme à hauteur du château de Ronchinne).

Sans oublier les restaurations de la chapelle St-Roch et de l'annexe du presbytère, de même que la problématique des bâtiments et caravanes en ruine aux entrées du village.

4. Ne pas oublier le reste (catégorie appréciable) !

Et puis il y a tout ce qui n'est pas absolument nécessaire, mais serait très apprécié. Par exemple, cacher les bulles à verre, selon un dispositif identique à celui installé à côté de l'église millénaire de Waha (entité de Marche-en-Famenne). Ça permettrait par ailleurs de les repositionner dans un endroit plus central.

Le travail ne manque pas !

Hugues Labar



Un exemple d'intégration réussie de bulles à verre (Waha)

Principe de sécurisation de la voirie



= Circulation multipliers

+ *Pinodurus brevipes*

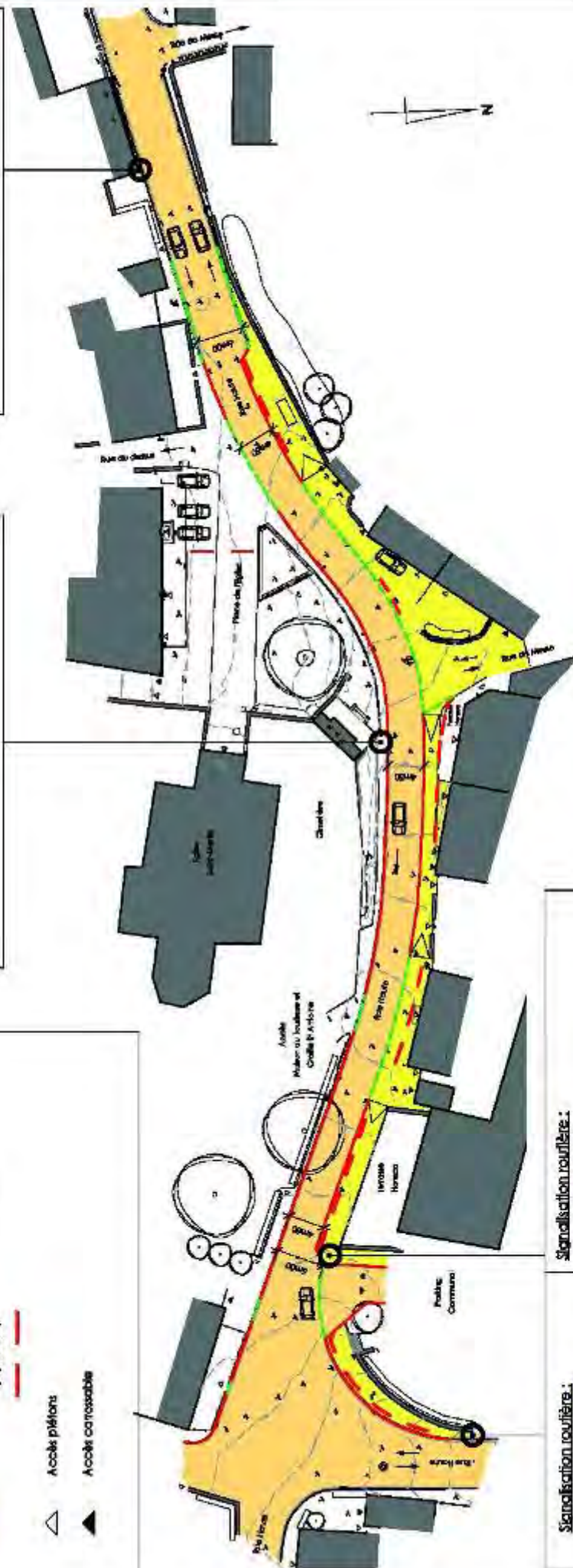
= Espace piéton avec possibilité d'embarquement par les véhicules.



+ Borduna Nouă

- **Exercice 1**

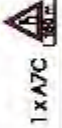
+ Mobilier urbain
[à préciser]



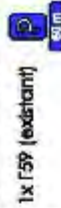
Signalisation routière :



Signalisation routière :

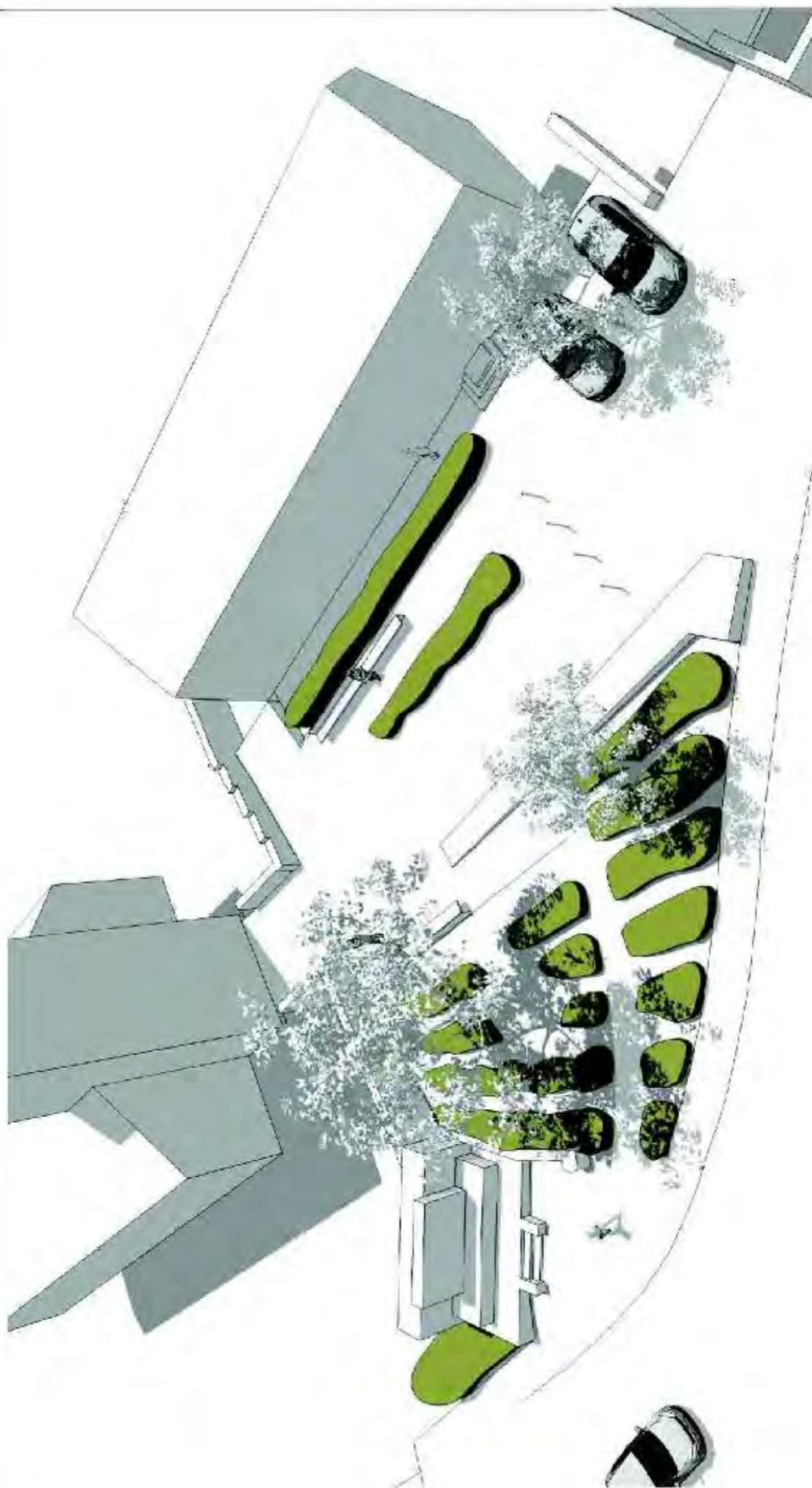


Standardisation routière :



Signalisation routière :





03.07.2019

CRUFT
AMENAGEMENT RUE HAUTE ET PLACE DE L'EGLISE

PRIMA D'URBANISME
 3D - Vue d'ensemble Place de l'église

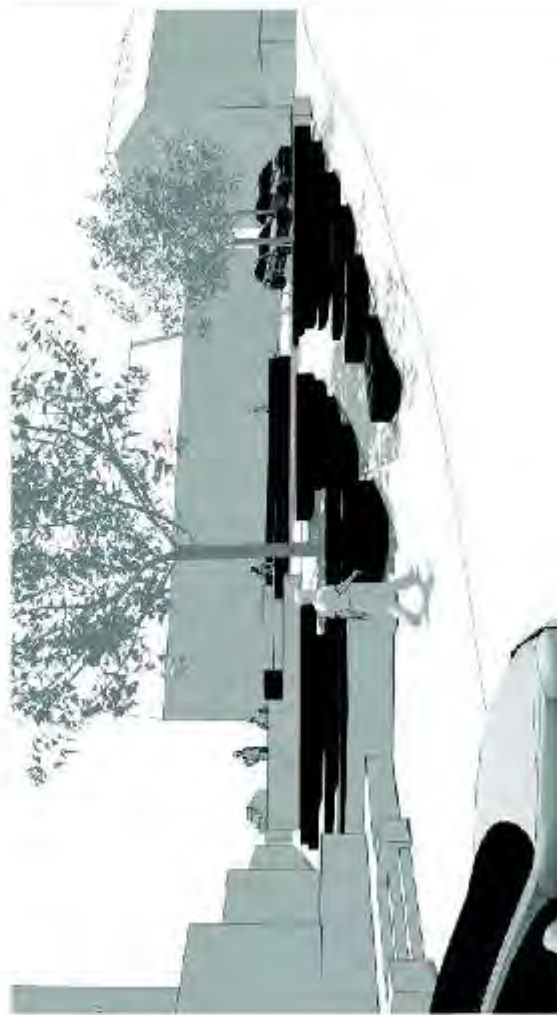
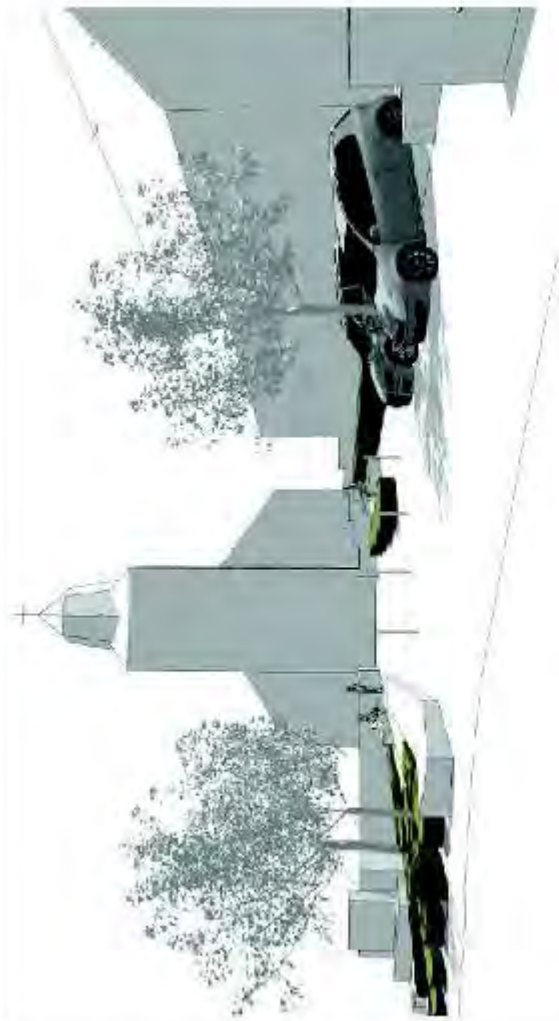
Feuille 1/128

ARCHITECTE PAYSAGISTE MAÎTRE DE L'OUVRAGE

ATELIER PAYSAGE
 BLOIS, COLOS
 rue d'Arden, 17A
 55000 ACHET

COMITÉ D'ASSISTANCE
 PLANT COMMUNALE 2
 2000 ACHET





Mario a retrouvé son Frioul natal



Mario Macor est une figure incontournable de notre village.

Sa famille est originaire de Rivignano dans la province d'Udine (Frioul) au nord-est de l'Italie.

Après la seconde guerre mondiale, la Belgique a accueilli de nombreux ouvriers italiens que des recruteurs locaux convainquaient de rejoindre notre pays pour y travailler dans les mines et diverses autres industries lourdes. C'est ainsi qu'en 1948, Sebastiano¹ le père de Mario, rejoint seul notre région pour travailler à la « Grande carrière » de Spontin où sa sœur et son beau-frère étaient déjà actifs. Il y travailla comme manœuvre pour préparer les blocs de calcaire que son beau-frère transportait avec des wagonnets et mettait en place dans les fours à chaux. C'était presque une histoire de famille car sa sœur était tenancière de la « Cantine » de la carrière. Il y avait donc au moins deux « Cantines des Italiens » en Wallonie, celle du Canal du Centre renommée, et celle, plus modeste il est vrai, de Spontin. C'était d'ailleurs selon Mario, une cantine « belgo-italienne » car tous les ouvriers de toutes les origines en profitaient. Lors de la visite des anciens ouvriers originaires de

Rivignano et sa région, une stèle a été inaugurée récemment à l'endroit de ce bâtiment disparu entre-temps.

Stèle « Spontin del Friuli »².



En 1949 Irma, la maman, rejoint Sébastien avec ses deux enfants : Mario, 7 ans, et Nérina, 2 ans. Ils s'installent pour quelques mois à Crupet « èmon Doxie », la grosse maison juste sous les grottes. Leur nid crupétois sera ensuite au pied de la ruelle du Comte à « La Bicoque ». A l'époque ce quartier comportait encore un grand bâtiment contenant une grange et une étable qui ont été démolis lors de la construction de la maison au bord de l'étang par Lucien Leclère. La famille comptera après quelques années en 6 enfants, Roberto, Daniella, Noël et Fernanda étant nés à Crupet. Cette famille était très bien intégrée et les parrains et marraines de cette marmaille étaient pratiquement tous crupétois.

Mario apprend vite les langues locales : le français à l'école bien sûr, mais surtout très vite le wallon car, dit-il, « *gnave bramint des vîes d'gins qui n'causunt qui l'wallon è mis d'jème bin di iesse avous z'èls, comme par exemple Alphonse Delvaux pasqui d'jèste todîs dins ses pîs à l'menuiserie.* ».

¹ Sebastiano est né en Allemagne, à Ergolsbach près de Munich, où ses parents avaient émigré. Il parlait parfaitement l'allemand et est revenu au Frioul vers l'âge de 19 ans. Il a souvent servi d'interprète pour ses amis du Frioul. Selon Mario un des plaisirs de Sebastiano lors des fêtes à Durnal, était de parler l'allemand avec Eugène Godfrind dit « Eugène li Bochî ». Eugène avait appris l'allemand en captivité. Il paraît que leurs rencontres étaient de véritables « pasquées » pendant lesquelles il leur arrivait même de parler le polonais ! Sebastiano aimait la musique et à la maison le « poste » était toujours branché. Mario dit que son attirance pour la musique vient de ce temps là.

² Voir entre-autre <http://www.circuits-de-belgique.be/circuit-Yvoir-Balades-du-Moulin-le-grand-tour-du-Grand-Spontin-fr-3875.php> balade POINT N°4.



École des garçons hiver 54-55

Mario ne quitte pas l'école de Crupet avant ses 14 ans comme on le voit encore sur ces photos prises sur la plaine de jeux en hiver 54 ou 55 et lors d'une excursion au Grand-Duché vers 1956.

Après 8 années passées à Crupet, en 1957 la grande famille déménage à Durnal « su Flaya » (Herlevaux) dans une maison mieux adaptée à sa taille. Entretemps Mario est devenu apprenti mécanicien au garage Quevrain qu'il rejoint chaque jour à vélo. Le soir en remontant sur Durnal il ne pouvait s'empêcher d'arrêter un bon bout de

temps « au trô d'Herbwè, èmon Bernier, è nos avuns bin sovint des pasquées avou li p'tit Nestôr ».

La mécanique n'étant pas sa vocation, Mario « ess t'èvoï pa s'Pa à l'carrière émon Fievet à Purnode ». Après différentes places, la plupart dans des carrières de la région, Mario aboutira chez Ronvaux à Ciney où ses talents multiples de « self-made man » ont été appréciés pendant 31 ans !



Dans l'album des pelotaris



L'équipe de Crupet lors de la première lutte de championnat de balle pelote de division I de l'Entente de Dinant. On y retrouve le nouveau président André Moreaux qui remplace M. Lucien Lecière, le joueur Arthur Collot qui évoluera alternativement en division I provinciale et en nationale II, le vétéran Mario Macor, âgé de 50 ans, et l'arbitre régional Jean Lurkin.

Entretemps Mario gardera le contact avec son premier village d'adoption, entre autre via la balle pelote dont il a été longtemps un élément en vue, et ce au moins jusqu'à la cinquantaine comme en atteste l'article ci-contre paru dans **Vers l'Avenir du 11 mai 1992**. Sur cette photo Mario porte la **casquette au premier rang à droite**.

Mario a épousé Jacqueline Pesesse en 1975, ils ont eu deux enfants Stéphane et Caroline.

Stéphane et Eloïse leur ont fait cadeau d'une petite fille, Mia, en décembre 2010.

RIVIGNANO
RIVIGNAN



Écoutons Mario¹ : « En 2011, lors d'une conversation après la messe, Michel Hublart nous fait naviguer sur internet vers mon village natal de **Rivignano**. Nous évoquons évidemment des souvenirs et retrouvons des traces de mon école gardienne sur la toile.

Vue artistique de l'école gardienne « Scuola materna » avec ses portails en fer forgé.

Quelques mois plus tard Michel m'apprend, à ma grande surprise, que le voyage 2012 de la Fanfare d'Assesse se fera en Italie à Rivignano et que nous sommes attendus là-bas avec impatience.

L'émotion me remplit déjà à ce moment mais ce n'était rien à côté de ce que j'ai vécu sur place. Parmi les moments forts de ces retrouvailles il faut citer ma maison natale, mon école gardienne avec les deux mêmes portes en fer forgé et de façon générale la chaleur de l'accueil.

Le cadeau inespéré et inattendu a été la **rencontre avec tous ces cousins** que je ne connaissais que par leurs prénoms et par ce que ma tante (la cantinière) m'en avait raconté. Nous avons reparlé le

« furlan »² que je n'avais jamais oublié. « D'ja stî bin r'cî, è d'ja craquè bin souvint ossi bin aux réceptions qui quand d'ji côse avou les d'gins ». Mes larmes ont coulé aussi lorsque la Banda Primavera de Rivignano et notre fanfare ont interprété un air traditionnel du Frioul qu'un ami de mon père venait souvent jouer à l'accordéon à la maison et que ma mère chantait. Après la très émouvante **remise du diplôme** lors de la réception officielle, la soirée a été très animée et j'ai dû m'enfuir de la salle pour avoir l'occasion de parler avec mes cousins.

En bref ce voyage aux sources après 63 ans est inoubliable. J'aimerais y retourner car j'ai encore tant de choses à y faire ! Par exemple retrouver à mon aise la trace de mes aïeux pour lesquels je n'ai pu consacrer assez de temps lors de la visite du cimetière.

F. BERNIER



¹ Propos recueillis par Freddy Bernier.

² Le **Friulan** (*furlan* ou, *friulano* en italien) est une langue romane parlée dans le Frioul, région du N-E de l'Italie. Il y a environ 800,000 personnes qui le parlent et la plupart parlent aussi l'italien. Il partage les mêmes racines que le **Ladin** (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Ladin>) mais a été fortement influencé au cours des siècles par les langues des régions environnantes, à savoir l'allemand, l'italien, le vénitien, et le slovène. Des documents attestent de ce langage depuis le 11ème siècle et la poésie et la littérature remontent au 13ème siècle. L'intérêt pour ce langage s'est ravivé au 20ème siècle et continue de nos jours. http://en.wikipedia.org/wiki/Friulian_language dans la région les panneaux indicateurs sont bilingues comme illustré à la page précédente !

Promenade n°7 :

la boucle est bouclée au pont de la ferme de Lizée !

Il y a du nouveau pour la promenade de la ferme de Lizée à Crupet (promenade n°7 d'Assesse). Comme le dit si bien le dicton : « La boucle est bouclée ». Depuis de nombreuses années, cette belle promenade était devenue impraticable principalement pour un problème de tracé de part et d'autre du pont de Lizée.

Un petit rappel des faits. Depuis très longtemps les promeneurs, venant de Petit-Courrière, qui sortaient du chemin forestier, entre les bois Prévôt et Pirquin, ne savaient pas où se diriger au niveau de la ferme de Lizée. Il faut également savoir que le chemin qui vient de la ferme de Mière (ferme Toussaint) vers la ferme de Lizée est privé. Il fallait donc descendre au hasard vers le pont de Lizée à travers les prairies, les aubépines et les prunelliers. De plus, la traversée du pont était devenue fort périlleuse, car depuis une dizaine d'années le pont de Lizée a été partiellement emporté par plusieurs crues. Après le pont, les promeneurs devaient faire preuve d'imagination et d'audace pour enjamber une série de barbelés dans la prairie vers le bois communal de Nimont. Bref, au final, cette belle promenade était désertée.

Heureusement tout cela est du passé. Une solution a été trouvée et mise en place récemment grâce à la coopération entre la commune d'Assesse - Service des travaux (échevin M. Marc Pierson), le propriétaire de la ferme de Lizée (M. Nicolas Stekke), le groupe Chemins et Sentiers d'Assesse (MM. Paul Ballez et Daniel Sterpin), le groupe APPEL (patrimoine, promenade, M Marcel Dauwen) et le GAL Pays des Tiges et Chavées (Mme Marie-Cécile Warzée).

Tous ces acteurs ont uni leurs efforts pour aménager cette portion de la promenade n°7. La commune a notamment réparé le pont, placé des piquets de clôture en acacia, installé des barrières pour le bétail, etc. Le GAL finance les aménagements pour les cavaliers ou les attelages. Les groupes APPEL et Chemins et Sentiers d'Assesse s'occupent du balisage.

La promenade n°7 est très intéressante car elle permet depuis Maillen ou Petit-Courrière, en passant par le pont de la ferme de Lizée, de rejoindre les hameaux de Jassogne et Inzefy, les village de Crupet ou Durnal, sans jamais circuler sur des routes à grande circulation. Cette promenade peut aussi bien être empruntée par les promeneurs, les VTT, les cavaliers ou les attelages. La promenade de la ferme de Lizée fait d'ailleurs partie du circuit d'évasion équestre n°C d'environ 25km proposé par le GALO.



Extrait de la promenade P7, Assesse

Au niveau paysager, la promenade est magnifique. Elle traverse d'abord le bois Pirquin où l'on peut admirer quelques hêtres centenaires et plusieurs peupliers trembles géants. Ensuite, elle longe des sourdants (zone de sources) très intéressants aux niveaux botanique et entomologique. Au niveau du pont de Lizée, les méandres du Ry de Mière ou ruisseau de Crupet sont de toutes beautés. Ensuite, elle traverse le bois de Nimont pour remonter vers Jassogne. Dans ces campagnes, les paysages sont grandioses à 360 degrés vers la ferme d'Hoyemont, les garennes de Coux, Ronchinne, le village d'Yvoy, le château d'Arche, les campagnes de Maillen, le hameau de Baives, le vallon du ruisseau de Vôvesène, le bois Prévot, la ferme de Lizée, la ferme de Mière, la E411, le Pré-à-l'Aulne, le Cahoti et Jassogne.

La promenade n°7 en images au niveau de la ferme de Lizée



En sortant du bois Pirquin, le chemin de la promenade n°7 est maintenant très bien indiqué.



La descente vers le pont de Lizée est indiquée par des poteaux. Sur la droite de l'image, la zone des sourdants.

Les nouveaux aménagements du pont de Lizée. Il n'y a maintenant plus aucun risque pour les promeneurs et les cavaliers. Au niveau piscicole, le déversoir du pont ne permet pas la libre circulation des poissons sauf en cas de crue. Il faudrait idéalement relever le fond de la rivière avec des cailloux.





Magnifique, le chemin est maintenant bien tracé et clôturé avec des piquets en acacia pour rejoindre le bois de Nimont et Jassogne.

Pascal ANDRE

Infos utiles :

Carte des promenades de la commune d'Assesse « Pays entre Bocq et Samson », Office du tourisme d'Assesse. Tél. 083/668578, rue Haute 7, 5332 Crupet.

Carte des évasions équestres au pays des tiges et chavées. Marie-Cécile Warzée, chargée de mission filière équine GAL Pays des tiges et chavées, tél. 083/670347. www.tiges-chavees.be

Pour les cavaliers www.galo-condroz.be

APPEL (Assesse-Patrimoine-Promenades-Embellissements-Loisirs) Marcel Dauwen 083/656565.

Chemin et Sentiers Assesse 083/655266 (Daniel Sterpin)



Journées du Patrimoine 2012

Les 8 et 9 septembre, comme l'an dernier, le donjon de Crupet fut à nouveau accessible à la visite lors des Journées du Patrimoine. Que les propriétaires en soient remerciés.

Et le succès fut encore plus grand qu'en 2011 (502 visiteurs), puisque **889 visiteurs** ont été recensés sur les 2 jours, dont environ $\frac{3}{4}$ le dimanche. Ceci a nécessité d'ajouter un certain nombre de visites, le dernier groupe parti à 17 h le dimanche (alors que la dernière visite était prévue à 16 h) comptait encore près de 120 personnes !

Les trois guides (J.-L. Javaux, G. Boutsen et H. Labar) ont notamment mis en exergue l'implication de l'architecte A. Blomme dans le sauvetage du donjon durant l'entre-deux-guerres. Mais le scoop de la visite concernait les récentes découvertes de J.-L. Javaux relatives à la charpente du donjon. Rappelons que les poutres du hourd ont été datées entre 1286 et 1299 (voir Crup'Échos n°84).

Pour autant que le sujet des prochaines Journées du Patrimoine le permette, l'OTA espère pouvoir reconduire l'opération en 2013 ... avec plus de guides.

H.L.





Quelques jours avant la Toussaint, l'ASBL Les Plus Beaux Villages de Wallonie a organisé une visite insolite : « Les Secrets du cimetière de Crupet », en compagnie de Xavier DEFLORENNE, expert et coordinateur de la Cellule de Gestion du Patrimoine Funéraire de la Wallonie.

funéraires, leurs codes et leurs vocabulaires pour mieux cerner l'identité du village ?

L'élément marquant du cimetière de Crupet est sa forte transformation pour mettre en évidence la grotte de saint Antoine, ou plus exactement la position d'un prêtre – l'abbé Jules GERARD – dans la communauté et l'affirmation d'une société catholique dans un site rural.

Depuis la fin du 17^e siècle, plusieurs générations de défunts se sont succédées verticalement. Le site montre donc comment la fonction funéraire efface progressivement les traces des anciennes générations hormis pour les personnages emblématiques de la communauté qui ont fait construire des monuments funéraires assez importants. Le 19^e siècle est aussi l'âge d'or des monuments funéraires. Il y a dans le cimetière de très beaux exemples de concessions à perpétuité. Ce sont les cadres de la société qui pouvaient s'offrir une concession.

Dans le cimetière de Crupet, les rapports sociaux sont également très marqués et bien présents. Les croix en fonte sont utilisées par les classes les plus basses de la population ; les monuments plus importants par les prêtres (ex. : la magnifique tombe du curé de Marche-les-Dames Henri DELANNOY, né à Crupet en 1834 et y décédé le 17 janvier 1917), les gros censiers et les grands bourgeois ou les industriels. Enfin, les monuments les plus importants se trouvent dans l'église pour garder la pérennité des seigneurs. Il est remarquable de constater que dans un petit village rural comme Crupet, il y a des monuments funéraires forts imposants, de grandes qualités et très riches; comme dans les grandes villes. L'argent est présent dans le cimetière de Crupet ! Cela s'explique par la bourgeoisie industrielle des meuniers qui s'est développée au 19^e siècle notamment dans les 7 moulins qui bordent le ruisseau éponyme et ses affluents.



Une des plus belles tombes, celle du curé H. DELANNOY

Sous l'Ancien Régime, le cimetière était une zone d'ambassade (neutre). Il était marqué par une grande Croix que l'on retrouve normalement dans tous les cimetières. À Crupet cette grande croix a été remplacée par la grotte. On trouve également plusieurs monuments où les défunts sont morts avec les honneurs masculins (palme) ou féminin (palme et rose). Comme dans tous les cimetières la zone réservée aux enfants défunts se trouve juste à côté du chœur de l'église.



Défunte morte avec les honneurs (palme et roses)

Le cimetière de Crupet est marqué à jamais par le programme individuel de l'abbé Jules GERARD. En effet, la grotte est un monument hallucinant, complètement kitch. La grotte se présente également comme l'œuvre d'un homme qui luttait féroce contre la naissance du socialisme vers 1880 et du mouvement ouvrier Namurois. La grotte est à l'époque un monument rempart au socialisme. Entre 1900 et 1904, l'abbé GERARD a occupé toute la population du village à la construction pieuse de la grotte. Ces travaux titanesques et pharaoniques de collectes de pierres de roche dans les champs et les bois (plus de 300 tonnes), et ensuite de construction, détournent la population du socialisme¹.

D'après Sarah KOKOT, la grotte de Crupet se démarque par ses dimensions exceptionnelles qui en font un cas à part en Belgique. Elle est réellement « hors normes »...

Xavier DEFLORENNE a expliqué que dans le village de Roly, où l'abbé GERARD a été prêtre avant Crupet, il avait fait raser par la population un tumulus gallo-romain² pour construire une grotte !

À travers son programme, il apparaît comme un curé de campagne « pur jus » du 19^e siècle, un vrai dur !

Pour Xavier DEFLORENNE, l'abbé GERARD était aussi un terrible stratège. Il a réussi à travers la piété populaire de l'époque à faire construire en quelque sorte son propre mausolée. À l'avant de la grotte, il a sa statue et à l'arrière, au dessus de saint Antoine, il avait prévu sa chambre mortuaire... L'abbé GERARD a repris à son compte l'identité d'un cimetière. Plus fort encore, il a réussi à travers la grotte à marquer de son empreinte tout un village et à faire entretenir à perpétuité son œuvre par les générations suivantes...

Il a – dans son esprit de l'époque – maintenant la vie éternelle.

Pour terminer sur une note d'humour, Xavier DEFLORENNE a expliqué que la plus belle statue de Crupet était finalement le diable !

Pour conclure, il ne faut jamais oublier que le monument funéraire d'un défunt reflète l'éducation de celui-ci ou de sa famille, au minimum 40 à 50 années avant sa mort !

Propos recueillis par P. ANDRE



La « vedette » du cimetière de Crupet

¹ *Crupet un village et des hommes en Condroz namurois*, 2008. Voir les articles de Alain GUILITTE, Freddy BERNIER et Sarah KOKOT – pp. 327 à 356.

² NDLR : en fait le tumulus n'a pas été rasé mais un côté a simplement été dégagé de ses remblais et la maçonnerie ouverte puis garnie avec des pierres de roches de façon à représenter la grotte de ND de Lourdes.

Le départ de M. le Doyen CREMER

Le 8 juillet dernier, les paroissiens d'Assesse et des environs ont fêté le Doyen CREMER. Voici la retranscription partielle du discours que fit à cette occasion M. Jean-Paul DECLAIRFAYT.

Cher Monsieur le Doyen,

En voyant vos paroissiens d'Assesse, de Crupet, de Florée, de Sorinne-la-Longue, de Durnal sans oublier ceux de Courrière, Maillen et Justin réunis aujourd'hui, vous pourriez croire que nous nous réjouissons de fêter votre départ.

Mais il n'en est rien ! Tout au contraire, nous sommes tous là pour vous remercier pour tout le travail que vous avez accompli au long des 45 années de votre ministère pastoral parmi nous.

Permettez-moi de rappeler quelques étapes de votre parcours pastoral et des nombreuses réalisations qui en furent le fruit.

Le 7 août 1967 vous déposiez vos valises en qualité de vicaire de l'abbé Paul ABSIL, dans notre accueillant village d'Assesse en confirmant : « c'est tout », ce qui signifiait : « J'y suis, j'y reste ! ».

Et ce fut le cas, sauf un petit détour par Crupet où vous avez été nommé curé de 1974 à 1981, ce qui ne vous empêcha pas de continuer à aider l'abbé PARFONRY dans sa fonction de curé qu'il exerça de 1975 à 1981.

Désigné en qualité de curé d'Assesse en 1981, vous ne nous avez plus abandonné depuis lors.

Par contre, votre dévouement à la tâche pastorale fut à la fois courageux et extraordinaire (au sens de « hors de l'ordinaire »). En effet, outre votre fonction de Curé d'Assesse, vous avez assumé celle de Curé de Crupet durant 38 ans, de Durnal durant 26 ans, de Florée et Sorinne-la-Longue, durant environ 17 ans, de Justin, durant 11 ans et de Courrière et Maillen durant 5 ans.

Quand on sait qu'une fonction de curé implique la célébration des offices (principalement le baptême, l'eucharistie et les funérailles) mais aussi la distribution des autres sacrements (confirmation, réconciliation, mariages et sacrement des malades) dans chacune des paroisses, on peut imaginer le temps que ces activités prenaient.

Mais, pour combler vos temps libre, il fallait aussi prévoir quelques occupations complémentaires : organisation des préparations aux professions de foi avec les catéchistes, budgets et comptes des fabriques d'église, participation au secteur pastoral ainsi qu'au conseil pastoral, sans oublier les visiteurs de malades.

Comme il vous restait quelques heures disponibles, vous n'avez pas oublié les activités qui assurent la formation des générations futures (la construction du local patro) et vous avez également favorisé la convivialité et le dialogue entre les habitants du village grâce à vos qualités d'organisateur et de bâtisseur.

En effet, en 1986-1987, vous avez assumé, en collaboration avec Monsieur André BURLET, la construction de la nouvelle salle St Louis qui fut et reste un lieu de rencontre privilégié de tous les habitants de notre commune ainsi que des communes voisines.

Mais votre sollicitude se tourna prioritairement vers les bâtiments de l'école libre, le confort de nos enfants et de leurs enseignants ainsi que des religieuses étant une priorité pour vous, et ce même s'il vous est arrivé plus d'une fois d'avancer personnellement l'argent nécessaire :

[...]

Heureusement, les fancy-fairs, auxquelles les habitants d'Assesse ont toujours participé avec enthousiasme et générosité, vous permirent de renflouer quelque peu votre caisse

Ainsi que nous avons pu le constater, notre doyen était toujours sur la brèche. Et, malgré toutes ces occupations, son courage et son dévouement l'ont conduit à accepter la fonction de Doyen de Jambes depuis juin 2003.

En énumérant tout ce travail pastoral et la fonction de bâtisseur que vous avez assumée avec tant d'enthousiasme, nous prenons conscience de la chance que nous avons eue de bénéficier de votre action parmi nous.

Vous êtes originaire des Ardennes, ce n'est pas étonnant car il fallait être ardennais (ils sont têtus paraît-il !) pour embrasser une telle tâche.

Comme je vous le signalais, votre dévouement à la tâche pastorale et à la paroisse fut extraordinaire et la crise de civilisation que nous connaissons aujourd'hui, qui se répercute tant dans notre société que dans l'Église, ne nous permettra plus de bénéficier de prêtres aussi disponibles que vous.

[...]

Grâce à votre action et à votre soutien, catéchistes, visiteurs de malades, chanteurs de notre chorale, lecteurs, participants au secteur et au conseil pastoral, organisateurs de veillées de prière, animent notre paroisse et chacun a la possibilité d'y exprimer son talent. Cette dynamique, que vous avez créée, doit se poursuivre même si l'organisation différera sans doute quelque peu. Restons disponibles à transmettre le message de l'évangile dans la fraternité des enfants de Dieu et adaptons-nous aux changements qui sont signes de vitalité.

D'ailleurs, vous ne nous quittez pas tout à fait car vous avez déjà signalé être disponible à assurer certaines célébrations qui nous permettront de vous revoir fréquemment à Assesse.

Monsieur le Doyen, la célébration d'action de grâce, offerte au Seigneur pour votre présence au milieu de nous, donne l'occasion à tous vos paroissiens ainsi qu'aux habitants d'Assesse et des environs qui ont eu le bonheur de pouvoir compter sur votre présence et votre travail, de vous dire **MERCI**,

- **Merci** pour votre dévouement,
- **Merci** pour tout le travail accompli,
- **Merci** pour votre disponibilité, et puis simplement
- **Merci** pour votre présence.

Cher Monsieur le doyen, que Dieu vous accorde de témoigner longtemps encore de sa Présence ! Nous avons besoin de ce témoignage de foi et de prière qui fut le vôtre au sein de notre communauté et formons le vœu que celui-ci se poursuive longtemps encore.

Notre prière vous accompagne et nous vous disons encore merci d'être vous-même tout simplement.

Et le 30 septembre, ce fut au tour d'André QUEVRAIN, au nom des paroissiens de Crupet, de fêter le doyen. La cérémonie s'est terminée par la remise d'un album de timbres.

Monsieur le Doyen,

Vous partez donc, et... tout a été dit quant à votre pastorat, par Jean-Paul DECLAIRFAYS lors de la messe d'adieu, le 8 juillet dernier, en l'Eglise d'Assesse, et il avait été décidé que les fabriques d'Eglise et les fidèles des six paroisses s'y réuniraient... et se cotiseraient, pour vous offrir le voyage dont vous rêviez. Toutefois, nous avons pensé qu'un petit supplément ne serait pas superflu, puisqu'aussi bien, il y a eu une prolongation... ou une 3^e mi-temps, comme dans tous les matches... pour fêter les vainqueurs, les champions surtout.

Notre curé-doyen n'est-il pas un de ceux qui est resté le plus longtemps chez nous, et en tous cas, secrétaire de la fabrique d'Eglise depuis le début de son pastorat ? Voici donc...

L'ODE AU DOYEN ou LAUDES AU DOYEN

Un dimanche de kermesse suppose des réceptions,
Des orchestres, des danses et puis des libations,
Aujourd'hui , c'est avec d'autres bonnes intentions,
Que nous avons suivi cette messe pleine d'émotion.

Car après quelques semaines de prolongation,
Nous devons dire adieu à notre doyen-champion,
Qui, après tant d'années de collaboration,
S'en va vers d'autres cieux, pour y vivre sa pension.

Nous lui souhaiterons beaucoup de satisfactions,
Dans son nouveau repaire, sans doute d'autres fonctions,
Certains qu'il voudra suivre, avec grande attention
Les Crupétois, dans toutes leurs pérégrinations.

Nous qui l'avons connu en maintes réunions,
Pour tous ses bons conseils, nous le remercions,
Nous sommes sûrs qu'il restera à notre disposition,
Et que nous le reverrons aux grandes occasions.

IN MEMORIAM

Georges PAIRON était né à Assesse en 1927, il avait passé une grande partie de sa vie à Crupet, exerçant comme son père le métier de peintre en bâtiments. Volontaire de guerre en 1944, il fit partie de la 4^e Brigade d'Infanterie d'Irlande, et dirigea ensuite la Fédération des Anciens Combattants.

Il fut également président du Football d'Assesse pendant de nombreuses années.

Veuf de Maria DELCOURT, il est décédé en mai dernier. Il sera regretté par ses proches et ses amis, qu'il se plaisait à égayer de ses bons mots.

Hugues FIEUW, Maître Cuisinier de Belgique, avait succédé à son père, à la tête du Restaurant LES RAMIERS, mais un grave accident devait l'empêcher de poursuivre sa carrière. Après avoir passé de nombreux mois en clinique, il avait repris du service au Moulin de Lisogne, où il devait terminer son stage... et sa vie terrassé par un anévrisme ce 8 septembre.

Il venait d'avoir 48 ans, allait fêter son anniversaire de mariage, mais le sort en a décidé autrement.

Hugues FIEUW était une valeur sûre avec sa cuisine traditionnelle faite d'excellents produits du terroir et des grands principes culinaires. Sa cuisine était résolument en marge des modes éphémères. Ses assiettes étaient toujours bien remplies. Sa cuisine était riche et fine pour ceux qui ont de l'estomac et de la fourchette. Sa bonne humeur immuable et sa gaieté communicative resteront gravées en nos cœurs.

Avec sa famille éprouvée, et ses nombreux amis, nous lui disons simplement : " Tu nous manques déjà...".

Bien qu'ayant vécu près de 20 ans à Crupet, rue Basse, **Yvonne WARIN** était peu connue du village, en raison d'un naturel discret. Avec son compagnon Willy WAGNER, elle avait quitté Crupet en juin ... pour bien peu de temps. Elle est décédée le 18 août, à 64 ans, après plusieurs séjours à l'hôpital. À Willy, Crup'Échos présente ses sincères condoléances.

Alain THOMAS habitait rue des Loges depuis quelques années. Âgé de 55 ans, il est décédé à Woluwé-St-Lambert (St-Luc) ce 9 octobre. Il était ingénieur et chargé du contrôle des centrales nucléaires dans toute l'Europe ; à ce titre, il voyageait énormément.

Amateur de chant choral, il assistait souvent aux offices et appréciait notre petite chorale. Nous assurons son épouse Ivana et sa famille de nos sincères condoléances.

Denise POSSET, née à Dorinne le 7 juin 1930, est décédée à Yvoir ce 28 octobre. Infirmière de formation, elle était l'épouse de Roger DESPONTIN et habitait rue Pirauchamps depuis 1991. Crup'Échos présente ses condoléances à la famille éprouvée.

NOCES D'OR

Lisette LOUMAYE (originaire de Horion-Hozémont) et **Fernand DEMAZY** (pur Crupétois) ont fêté leurs nocés d'or, entourés de leur nombreuse famille : trois enfants, huit petits-enfants.

Toute une vie à la ferme d'Insefy, avec plusieurs hobbies : la culture, l'entretien, mais aussi le bricolage, la mécanique, y compris la soudure et l'électricité pour lui, la fine cuisine, particulièrement la pâtisserie, le jardinage, l'art floral et l'ordinateur pour elle !

Et pour tous les deux, une présence assidue et toujours appréciée aux réunions des seniors, et pour lui à la Fabrique d'Église : longue vie à eux !



Crupet, une arrivée de mariage très originale !

Le samedi 15 septembre 2012, Wivine Dehandschutter et Gilles Dardenne se sont mariés à l'église de Crupet. Leur arrivée était très originale et pétaradante !

En effet, ils sont venus de la maison communale d'Assesse accompagnés de leurs témoins et amis dans une vieille remorque agricole tirée par leur vieux tracteur rouge Farmall McCormick. Le marié était dans le chariot et la mariée dans une vieille Coccinelle. Les jeunes mariés habitent au bout de la rue Haute, dans l'ancienne maison des grands-parents de Wivinne.

Crup'Echos adresse au jeune couple tous ses vœux de bonheur.



Jean Paquet, dit « DJEAN D'VENATTE », l'homme qui avait la main à tout...

Récemment Adolphine Deloge, alerte arrière-grand-mère du Petit Nestor, nous a remis les archives militaires de son mari Jean Paquet, dit « D'jean d'Vènatte ». Ce surnom lui venait sans doute du fait que ses parents ont repris cette ferme vers 1925. En effet comme mentionné dans le livre « CRUPET, un village et des hommes en Condroz namurois », « Alphonse-Joseph Paquet (°1893 †1933), de Maillen, et Marie Ferraille (°1899), de Lustin, s'installent ensuite à Venatte. En 1933, Alphonse Paquet est blessé mortellement, écrasé par une machine à battre : les chevaux qui la tractaient s'étaient emballés dans la côte menant à la ferme. Sa veuve, en charge de six enfants, tiendra encore l'exploitation pendant une dizaine d'années, aidée par son beau-frère Louis Paquet (°1895). »¹



Jean, né le 17 mars 1923 à Maillen, a donc habité cette ferme pendant environ 20 ans. Sa famille était locataire de la Princesse Clémentine (dite Princesse Napoléon) propriétaire du château de Ronchinne². En 1949 il épouse Adolphine qui le rejoint à Liège et de cette union naît Jean-Pierre, connu dans le village comme « JPP » et trop tôt disparu.

Jean, milicien de la levée 1943, entre au service actif le 23 avril 1946 et à l'issue de son instruction militaire de base, il rejoint le 14 octobre de la même année le Groupe Mobile de Gendarmerie de Liège comme Gendarme à pied. Ses antécédents fermiers sans doute aidant, il passe comme Gendarme à Cheval en juin 1948 et moins d'un an plus tard, en mars 1949, il est promu Maréchal des Logis à Cheval.

En cette qualité il avait la fonction « d'Infirmier-Vétérinaire » et lorsqu'il est mis en congé illimité fin décembre 1949, son chef, le Dr Louis Toussaint Médecin-Vétérinaire, le qualifie de « Garçon excessivement poli, travailleur assidu et très dévoué » et lui adresse ses éloges pour sa façon de servir.



¹ CRUPET, un village et des hommes en Condroz namurois, Société Archéologique de Namur, 2008 p. 378.

² Ibidem, p. 372



Après un petit intermède, Jean qui aimait l'uniforme, s'engage au Génie et rejoint l'Ecole du Génie à Jambes le 10 septembre 1951. C'est cependant plutôt la salopette qu'il portera puisqu'il obtiendra successivement les brevets d'Opérateur d'Engins de Levage Classe III en décembre 1951 et Classe IV en juin 1953.

C'est ainsi que le Sergent Jean Paquet participera à la construction d'une base aérienne OTAN à ZUTENDAAL. Il s'agissait de construire une piste d'environ 2.500 m. Nous soupçonnons Jean d'avoir manipulé d'autres engins que ceux de levage car nous le voyons sur certaines photos aux commandes d'un Bulldozer HD15 tractant un scraper, le brevet pour cet engin ne se trouve pas dans ses archives mais cela ne veut évidemment rien dire, Jean était bien l'homme qui mettait la main à tout comme nous le verrons encore plus loin.

Il a ensuite été nommé premier-sergent après ses examens à l'École des Sous-officiers de Dinant.

Jean quitte le Génie (et l'Armée) le 1^{er} décembre 1955 pour reprendre la ferme Deloge dont les bâtiments ne sont rien d'autres que les vestiges du « Molin do Mitant » historiquement connu comme « Moulin-le-Comte ». Il est intéressant de constater qu'en «1303, Henri, comte de Luxembourg, donne à perpétuité à Henri de Venatte, le moulin de Crupet dit Moulin-le Comte.» ¹... D'Jean d'Venatte succède donc dans ces bâtiments à Henri de Venatte, après plus de 650 ans !



A titre d'anecdote, Jean avait un jour installé une clôture électrique autour des prairies entourant sa ferme. Futé et technicien habile Jean avait monté un système de roue à aubes composé d'une roue de vélo sur laquelle il avait soudé des ailettes et qui était actionnée par le courant du Crupet longeant sa propriété. Cette roue entraînait une dynamo qui fournissait le courant à la clôture. C'était l'époque des premières télévisions installées dans le village et les riverains s'étonnaient des parasites sur leurs écrans. La source de ces parasites fut rapidement découverte et Jean fut gentiment prié de démonter son génial système !

¹ CRUPET, un village et des hommes en Condroz namurois, Société Archéologique de Namur, 2008 p. 497.

En avril 1967 Jean entrera comme maréchal-ferrant à la carrière de la Rochette à Spontin, où il travaillera jusqu'en septembre 1976, car à ce moment des problèmes de santé l'empêchèrent de poursuivre ses activités assez physiques d'entretien des machines et des engins de la carrière.



Entre-temps, en août 1967, Jean, « l'homme qui avait la main à tout », est assermenté comme garde-chasse auprès du Comte le Grelle.



En 1976, Jean fut un des pères fondateurs des « Amis de Crupet »¹. Toujours à l'ouvrage, il n'était jamais à court d'idées, mais en plus il les réalisait presque toutes. Outre sa participation à l'équipement des jeux pour enfants sur la plaine du Jeu de Balle, sur sa petite « fward'jette »² Jean réalisa par exemple les fers forgés des portes de la chapelle Saint-Roch et de la potale Saint-Joseph. Ses ennuis de santé s'étant aggravés au fil des ans, Jean quittera cette terre en 1983.

Crup'échos remercie son épouse pour son aimable participation à la pérennité d'une petite partie de l'histoire cachée de Crupet et des Crupétois.

*Freddy Bernier, ir.
Colonel du Génie e.r.*



¹ Ibidem p. p. 676-678

² Fward'jette : mini-forge pas plus grande qu'une table de 1mx1m dont la soufflerie était souvent animée par un petit moteur électrique et qui permettait de forger et de former des ensemble métalliques de dimensions réduites.

A L'OMBRE DU TILLEUL

La vieille forge et le vieux tilleul de Jassogne si chers à André Quevrain et son épouse Georgette illustrent en page de couverture son 4^e recueil. Tout comme les arbres vénérables et remarquables, André Quevrain n'arrête pas de surprendre. Il nous transmet à sa façon des messages, à chacun de les décoder ; de la même manière que ces arbres qui ont traversé plusieurs siècles.

Ce 4^e livre de proses est tout en français ; sa sortie est prévue pour début novembre 2012. Chacun y trouvera en fonction de son humeur, du temps ou des événements des rimes qui lui conviennent plus particulièrement. Extrait.

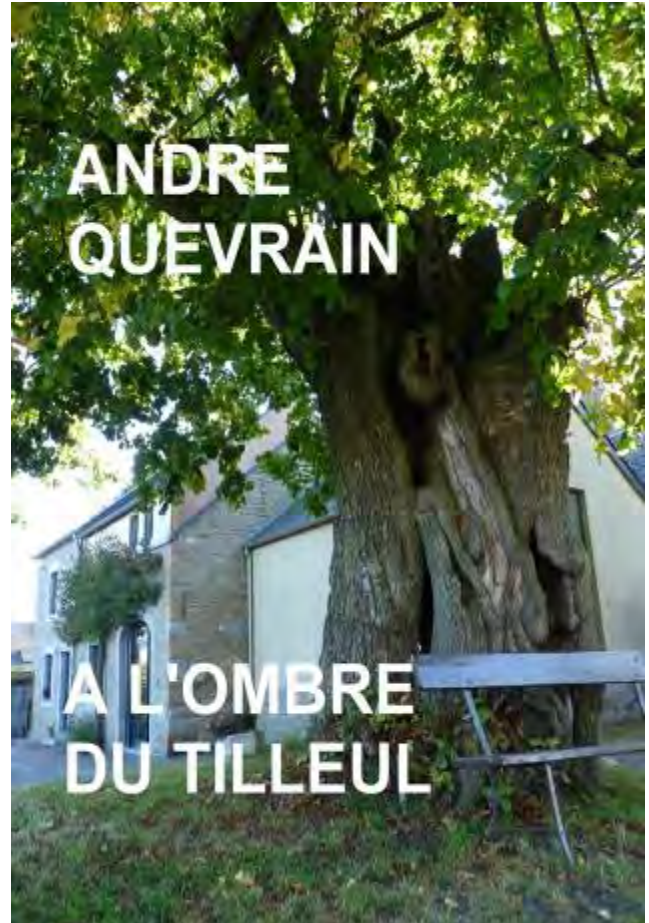
MARIE, LA PETITE SOURIS

*Au théâtre, c'était elle, la reine des souris,
Et le danseur-étoile était bleu de Marie.
Mais, vous vous en doutez, vous avez bien
compris :
Pour l'avoir dans son lit, il fallait mettre le prix !*

*Elle s'habillait richement, toujours au dernier
cri,
Parée de mille couleurs, chacun était surpris :
Et si l'on dit que la nuit, tous les chats mâles sont
gris,
De ses admirateurs, elle avait fait le tri.*

*Savez-vous ce qu'un beau jour, un quidam lui
offrit ?
Voulant la conquérir, il lui avait écrit
Une fable de cent pages, dont le héros épris
Périssait, fou d'amour, dans le fond d'une écurie.*

*C'était un cuisinier : la mayonnaise prit,
Mais tandis que le danseur s'enfuyait, en furie,
Après avoir mis le feu au théâtre de Marie,
C'est dans les flammes aussi, que son amant périt !*



« A L'OMBRE DU TILLEUL », André Quevrain, imprimé par la Vie namuroise, 135 pages, disponible au prix de 12€ dans divers points de vente ou par courrier 15€ avec les frais de port (compte 001-2900403-82), au profit des Perces Neige à Jambes. Le livre d'or et la liste complète des points de vente se trouvent sur www.andre.quevrain.sitew.com.
Tél. 0475/938.138. E-mail aq@quevrain.be.

Un 5^e livre est déjà en préparation, « Li Bierdgi d'Insefy », titre d'un des contes, précédant 60 nouvelles poésies inédites. Affaire à suivre...

Rosanna et Pascal André

LI BIÈRDJÎ D'INSÈFÎ

Intréye

I-gn-a dès cwins wou ç' qu'on-z-a passé èt qu'on-z-a rovyî l' nom. On s' dimande affye s'i 'nn' ont onk?

Crupèt n'èst nin d' cèt'la. Si on-z-î a v'nu on djoû, on nè l' rovîye jamaîs: sès reuwes cotwardûwes, sès tchamps, sès bwès, sès fleurs, sès vîyès maujones di pîres, dès côps r'tchaustreyes, si-t-èglîje, sès potales, sès "grottes" èt s' diâle, si tchèstia, sès molins, sès troupias.

Èt pwis, sès djins ossi, bin ruv'nants, dins leûs sines, leûs rèstaurants, leûs cabarèts, leûs botiques, leûs vilas, leûs amias. Â! lès amias!

Lès coradjeûs dol pasquéye qui sînt dimèrin.n' à Insèfî. On p'tit amia ètur Crupèt èt Djassogne wou ç' qu'on compte chîs maujones, pièrdûwes au mitan dès tchamps ... One dozin.ne d'âmes vikin.n' là, paujêremint ...

Prumî chapite : Raymond en prumîre pådje

Tos l's-èfants vègnenut au monde en tchûlant, li Raymond, li, quand il a sôrti dol musète, i sorieut.

C'èsteut s' prumî èfant, à Clarisse, one brâve c-incerèsse avou sès trwès vatches èt sès cinq couchèts.

Èle l'aveut ratindu si télemint longtims, ci p'tit clouc-la, qu'èle n'î crwèyeut quausu pus. Dîs mwès qu' îl l'aveut falu, divant do l' p'lu mète au monde ... Ça promèteut d'dja, èt po n' rin arindjî, i n' pèseut wêre di pus d'on kulo. L'acoûtcheûse nè îl lèyeut qu'one tote pitite chance do d'mèrer è vike.

Félis', li pa, on grand èwaré, one miète bâbaud su lès bwârs, èsteut piyocheû au tch'min d' fiêr. On nè l' vèyeûve qui d' l'après-quatre-eûres, po fé lès gros-ovradjes, mougni come quate èt bwâre dès pintes. Maugré qui n'aveut pont d' mèchanceté, i s' fieut todi engueûler po tot èt po rin. Mins di ç' côp-ci, i s' rafieut qui tot l' monde sèpe qu'il aveut faît on gamin! Deûs mwès avin.n' passé èt li p'tit da Clarisse èsteut todi là. Il aveut stî batisé, èt on l'aveut lomé Raymond, come si grand-père, on brâve cwamejî qu'on-z-aveut sorlomé "Li P'tit Crèkion."

Li p'tit Raymond ni purdeut wêre di pwèd; saquants grames, tot au d'pus. C'èst qu'i n' v'leut nin l' lacia di s' man, co mwins' li ci d' vatche, fuche-t-i tchôd modu ou scramé. Lès drogues do fârmacyin, i lès ratcheut t't-ossi rade.

Sès parints n' savin.n' pus qwè îl d'ner à mougni èt à qué Sint dîre leûs pâters.

Si bin, qu'on bia djoû, li matante Jane, one grande rossète one miète mèlisse, lèzî aveut consî do saye do lacia d' bèrbis. Èlle aveut atachî lèye-minme li Maurice, on bièrdjî qu'aclèveut one dozin.ne di bèrbis au coron do amia. Ça n' costéyereut qu' do saye, don!

Mon Diè Dèyi, au d' dibout d' yût djoûs, vola li p'tit roufion qui s'a mètù à crèche come li pus voyant dès-aubwissons. I rèclameut s' tètèye chîs côps pâr djoû, èt i profiteut jamaîs parèy.

Èt l' Maurice, tot fiér, raconteut à tortos qu' ç' èsteut sès bèrbis qu'avin.n' chapé li p'tit da Clarisse. Qu'aveut pris l' pli, lèye, d'aler qwêre li lacia èmon l' bièrdjî. Èle ni s' p'leut èspêchi do carèssi lès bèrbis à chaque visite. Èle îl rindin.n' d'alieûrs fwârt bin sès djintiyèsses. Èt Clarisse aveut drwèt, li pus sovint, à on concêrt di bêladjes, adon qu'èle n'èsteut qu'à mitan vòye.

A sîre...

TRADUCTION

Introduction

Il y a des endroits où l'on est passé, et dont on a oublié le nom : on se demande parfois s'ils en ont un ?

Crupet n'est pas de ceux-là : si on y est venu un jour, on ne l'oublie jamais : ses rues tordues, ses champs, ses bois, ses fleurs, ses vieilles maisons de pierres, dix fois restaurées, son église, ses chapelles, ses grottes et son diable, son château, ses moulins, ses troupeaux... et puis ses gens, aussi, accueillants, dans leurs fermes, leurs restos, leurs cafés, leurs commerces, leurs villas, leurs hameaux : ah! les hameaux !

Les héros de l'histoire qui suit, habitaient Insefy, un petit hameau entre Crupet et Jassogne, où on trouve six maisons, perdues au milieu des champs... Une douzaine d'âmes vivaient là, paisiblement...

Premier chapitre : Raymond à la une

Tous les enfants viennent au monde en pleurnichant, Raymond, lui, quand il est sorti de sa besace, il souriait...

C'était son premier enfant, à Clarisse, une brave fermière, avec ses trois vaches et ses cinq cochons.

Elle le désirait depuis si longtemps, ce bébé, qu'elle n'y croyait presque plus : dix mois, qu'il lui avait fallu, avant de pouvoir le mettre au monde... Ca promettait déjà, et pour ne rien arranger, il ne pesait guère plus d'un kilo. L'accoucheuse ne lui laissait qu'une toute petite chance de rester en vie !

Félix, le père, un grand excité, un tantinet demeuré sur les bords, était piocheur aux chemins de fer. Lui, on ne le voyait qu'après seize heures, pour s'occuper des gros travaux, manger comme quatre, et boire ses chopes.

Bien qu'il n'avait aucune méchanceté, il se faisait toujours sermonner pour tout et pour rien. Mais cette fois, il se réjouissait tellement qu'on sache qu'il avait fait un gros garçon !

Deux mois s'étaient écoulés, et le petit de Clarisse vivait toujours. Il avait été baptisé et on l'avait appelé Raymond, comme son grand-père, un brave cordonnier surnommé "Li P'tit Crékion".

Le petit Raymond, lui, ne prenait guère de poids, quelques grammes tout au plus. Il ne voulait pas du lait maternel, encore moins celui de la vache, qu'il soit fraîchement traité, ou écrémé.

Il recrachait, sitôt pris, les potions du pharmacien : ses parents ne savaient plus quoi lui donner à manger, ni vers quel Saint se tourner ?

Tant et si bien qu'un beau jour, la tante Jeanne, une grande rousse, un rien "mêle-tout", leur avait conseillé d'essayer du lait de brebis. Elle en avait touché un mot à Maurice, un berger qui élevait une douzaine de brebis à l'extrémité du hameau. Ca ne coûtait rien d'essayer, n'est-ce pas ?

Grand Dieu ! Au bout de huit jours, l'enfant s'est mis à pousser comme le plus vaillant des champignons : il réclamait sa tétée six fois par jour, et il profitait : c'était inespéré !

Maurice racontait à tout le monde que n'étaient ses brebis qui avaient sauvé le bébé de Clarisse...qui avait pris l'habitude d'aller chercher le lait chez le berger tous les jours. Elle ne pouvait s'empêcher de caresser à chaque fois les brebis salvatrices. Celles-ci lui rendaient bien ses gentillesse et Clarisse avait droit le plus souvent à un concert de bêlements, alors qu'elle n'était encore qu'à mi-chemin.

A suivre...

A.Q.

« Les Diableries 2012 » de Crupet

Les « Diableries de Crupet », 3^e édition, se sont déroulées le dimanche 12 août dernier, sous le soleil.

Le Comité Organisateur s'était dit « *quitte ou double* », ce fut double !

En effet, des changements importants ont été apportés en 2012 par rapport aux deux premières éditions :

- La date : avancée d'une semaine pour ne plus être en concurrence avec Houx, Chassepierre et Temploux.
- Les tarifs : ajout de la possibilité de ne participer qu'à quelques activités et donc de payer en fonction avec des *faux-jetons*.
- Le circuit : fortement raccourci à la demande du public, avec un espace agréable et familial dans le pré à l'entrée de la propriété du donjon.
- La circulation routière : avec la traversée du village rendue possible grâce au trafic alterné rue Basse (devant les Ramiers) ; un ouf de soulagement tant pour les conducteurs que pour la sécurité du public !

Ces modifications, mûrement réfléchies, ont porté leurs fruits et le public est revenu, plus nombreux que les deux premières éditions.



Nos 3^{es} Diableries de Crupet furent un vrai paradis de la poussette, preuve s'il en fallait qu'un événement familial de ce type manque – manquait ! – aux enfants et aux parents.

Ce sont donc quelque 650 visiteurs payants qui ont grandement apprécié, en sus de la beauté du village qu'ils avaient l'occasion de découvrir (voire de redécouvrir) autrement, la quinzaine d'animations dont, déjà, les classiques : maquillages, contes à wallon, contes pour enfants, château gonflable, magie, descente folklorique de caisses-à-savon ; mais aussi les activités nouvelles que furent les concerts de légumes, le spectacle du Magic Land Théâtre, le jeu de l'oie sur les 5 sens, les massages,...

A ces 650 entrées payantes il faut ajouter la bonne centaine d'enfants de moins de 3 ans et les visiteurs habituels du village qui ont pu apprécier l'ambiance, même s'ils ne l'avaient pas prévu. Succès donc !

Le monde présent aux terrasses des restaurateurs, tout au long de la journée, nous réjouit également !

Mais que faisons-nous de ce succès ?

Comme prévu, deux panneaux d'entrée du village seront placés dans les prochaines semaines. Ils sont en cours de réalisation, depuis juillet 2012, à la société Virage qui a été sélectionnée par le Conseil d'Administration.





Ces « effets de porte » marqueront plus clairement qu'actuellement l'arrivée dans « un des Plus Beaux Villages de Wallonie », en venant d'Assesse et de Durnal. Le petit panneau brun qui est situé pour le moment à l'entrée en venant de Durnal sera remis près de l'arrêt de bus situé rue Trou d'Herbois. Ainsi, notre village sera fortement identifiable.

D'autres réalisations seront choisies par le Conseil d'Administration des Diableries de Crupet ASBL dans un futur proche afin d'embellir et de mieux valoriser Crupet. A suivre ...

Et la suite ?

Rendez-vous le dimanche 11 août 2013 pour de nouvelles Diableries !

Encore merci à nos formidables bénévoles ainsi qu'à Crupet'85, Crupet'aque, M. Herbiet, au « Diable Vauvert », à tous nos sponsors, la Commune d'Assesse et son Office du Tourisme, aux propriétaires du Donjon, et aux PBVW (espérant n'avoir oublié personne...).

Nous recherchons toujours des aidants donc, si l'envie vous prend de nous donner un petit coup de pouce, avant, pendant ou après l'événement, manifestez-vous à l'Office du tourisme ou auprès de la présidente de l'ASBL « Les Diableries de Crupet », M^{me} Geneviève Boutsen.

A bientôt pour de nouvelles aventures ...

Plus d'infos auprès de l'Office du Tourisme de la Commune d'Assesse : 083 668 578 ou via www.lesdiableries.org et contact@lesdiableries.org.





CRUPET'85

Lumières et saveurs 2012

Le concept « Lumières et Saveurs », lancé il y a quelques années déjà par le comité Crupet 85 connaît, chaque hiver, un véritable succès. Jugez-en plutôt : les comitards sont obligés, à chaque organisation, de refuser des inscriptions !

Cette année, la marche gourmande crupétoise aura lieu le samedi 15 décembre 2012. Sur le principe communément accepté par les invités du jour, chacun découvrira, à son rythme, le village de Crupet en effectuant une "balade gourmande" basée sur une douzaine de dégustations aussi originales et gourmandes les unes que les autres.

Cette année, les différents mets seront élaborés autour du thème des "Contes et légendes". Dès 18 heures, les inscrits viendront, au local de Crupet 85, retirer leur laissez-passer ainsi que les verres et couverts avant de partir à la découverte du village déjà embelli de ses belles parures de fin d'année. Au fil de leur découverte, certains habitants ouvriront leur maison et leur cœur afin d'accueillir, dans la plus sincère convivialité, les invités du jour.

Les inscriptions se feront en contactant Pierre Marchal au 0473/979198. Les réservations seront considérées comme définitives dès versement du montant de la participation sur le compte 850-8612867-41 en ajoutant en communication "Lumières et Saveurs 2012". Cette année, le prix de ce repas exceptionnel a été fixé à 25 € pour les adultes et 15 € pour les enfants de moins de 12 ans. Ne tardez pas à réserver car, comme pour chaque édition, le nombre de place est limité !

Nous profitons également de cette occasion pour remercier tous les villageois qui contribuent à embellir la localité des milles feux de Noël et encourageons les autres à contribuer, avec ces "partenaires lumières", à donner un vrai air de fête de fin d'année à notre village.

D'ores et déjà, le comité Crupet 85 vous remercie de votre participation et vous souhaite la plus heureuse année 2013.

AISSANCE ET DECADENCE

Ils avaient convenu de partir en vacances
Avec un couple connu : elles, des amies d'enfance,
Et eux, des militaires, anciennes connaissances.

Tandis qu'ils se forçaient à beaucoup d'indulgence,
Elles se complaisaient à d'autres exubérances,
Ne voyant que le luxe, les folies, les dépenses.

Et pendant que les femmes se pâmaient dans l'aisance,
Ils demeuraient entre hommes, en toute complaisance,
Visitant des musées, des palais, des agences...

Ils allaient n'importe où, en pleine connivence :
Dans des salles de jeux, manquant de compétence,
Et firent dans l'aventure, de tristes expériences.

Il faut savoir choisir, en toutes circonstances
Faire la part des choses, profitant de l'aisance,
Sans juger éternel, l'apport de Dame Chance !

Les revers suivent souvent une période d'abondance.
Mais au creux des séismes, survit une espérance,
Nos amis l'ont compris, au retour des vacances.

Une rencontre incroyable entre un scout et un loup !



Photo du camp-chantier en Italie, en juillet 2012, des pionniers de la 50^{ème} Courrière.

Cet été, début juillet, le groupe des pionniers de l'Unité Scoute de Courrière-Crupet, dont je fais partie, a réalisé un formidable camp-chantier dans un hameau abandonné entre Parme et La Spezia, en Émilie-Romagne, en Italie.

Notre groupe a bénévolement restauré, sous un soleil de plomb, l'extérieur d'une maison en ruine dans le village « fantôme » de Cerreto-di-Gravago. Il s'agit d'un village complètement abandonné depuis les années 1960. Il se compose de 5 à 6 maisons dans un état de délabrement très avancé ; certaines masures semblent d'ailleurs irrécupérables. Depuis deux à trois ans, des passionnés se battent avec peu de moyens pour sauver ces petites maisons de l'écroulement et de l'envahissement par la forêt. Nous avons été leur prêter main forte durant 15 jours. Le village de Cerreto-di-Gravago se trouve à 1000 mètres d'altitude dans une zone très reculée de moyenne montagne excessivement boisée. Il faut d'ailleurs emprunter une piste de 8 à 10 kilomètres et traverser des gués pour parvenir dans ce magnifique site sauvage des Apennins.

Le samedi 7 juillet 2012 en fin de journée, nous étions de retour d'une grande marche dans la montagne. Nous empruntions un sentier de randonnée perdu dans le maquis. Le sentier était difficile et nous marchions en file indienne assez espacés les uns des autres. Certains étaient déjà quasiment rentrés au camp, d'autres trainaient en cours de route. J'étais dans le dernier groupe et nous étions presque arrivés à notre campement de Cerreto. Il nous restait à peine un kilomètre. C'est alors que je me suis retrouvé nez à nez avec un loup ! Le loup était à quelques mètres de moi. Il s'était tapi au sol et ne bougeait plus. Il était caché partiellement par quelques branches. Durant au moins une minute, nous nous sommes observés l'un l'autre. Le loup ne montrait aucun signe d'agressivité. Je ne peux pas dire que j'avais peur. J'étais surtout impressionné. Ensuite, j'ai crié à mon copain Tariq « Viens vite avec ton appareil photo, il y a

un loup ». Il est arrivé aux pas de course. C'est alors que le loup est parti en courant. L'animal en fuite, gris-noir et brun, a été identifié par plusieurs pionniers, mais pas photographié. Vers la fin du camp, la nuit, nous avons entendu à plusieurs reprises les hurlements des loups dans la montagne. J'ai raconté notre aventure à des habitants d'un village de la vallée. Ils m'ont expliqué que j'avais eu beaucoup de chance car les loups on les entend mais on ne les voit jamais car ils sont terriblement méfiants et prudents.

Voilà ma rencontre incroyable avec un loup italien !



Un groupe de loups en 2010 entre Bologne et Parme (source « La riscossa del lupo »).

Une fois rentré en Belgique, je me suis renseigné sur les loups. J'ai appris que les loups avaient disparu partout en Europe occidentale depuis plus d'une centaine d'années à la suite de campagnes d'exterminations sauf dans la région très sauvage et très montagneuse des Abruzzes au Sud-Est de Rome et au Nord-Ouest de l'Espagne. Depuis les années 1970 grâce à la création de grands parcs nationaux, les loups des Abruzzes ont entrepris une reconquête spectaculaire vers le Nord en suivant la chaîne des Apennins. Début des années 1990, ils sont passés en France dans le Parc National du Mercantour. A l'heure actuelle, ils sont signalés dans une quinzaine de départements du sud de la France. En 2012, ils ont été formellement identifiés dans les Vosges sur le Ballon d'Alsace et dans le Jura Suisse. Actuellement, on estime leur nombre à ± 800 en Italie et ± 200 en France. Le loup est considéré comme un super-prédateur ; il est intégralement protégé par la convention internationale de Washington. D'après les spécialistes, il est fort probable que dans les prochaines années ils soient de retour dans les Ardennes.

Monsieur Philippe Soreil, journaliste et présentateur d'émissions animalières sur RTL-TVI et de l'émission « La clés des champs » sur RTBF, habitant d'Assesse, auteur également du livre « Le nouvel âge du Loup », m'a confirmé que j'avais eu beaucoup de chance de rencontrer un loup. Il m'a aussi écrit « Ton histoire fait partie de celles qu'on aimerait vivre plutôt que de la lire... ».



Souslik (Basile ANDRÉ)
Pionnier de la 50^{ème} Courrière

Confirmation : des ratons laveurs à Crupet !

Dans le Crup'Echos n°79 (2009, pp. 11 à 15), nous vous avons expliqué que le raton laveur était présent en aval de Crupet, au lieu-dit « Al Quasse », entre le village et Venatte depuis 2008. À l'époque, beaucoup sont restés sceptiques. Pourtant, les ratons laveurs sont bien là !

Pour rappel, le raton laveur est considéré comme une espèce exotique envahissante. Originaire du continent américain, il a été introduit en Allemagne et dans les Républiques de l'ex-URSS, vers la moitié du XX^e siècle, à des fins d'élevage pour sa fourrure. Des individus échappés des élevages ont créé des populations viables et ont commencé à se disperser. Jusqu'à présent, on a minimisé l'ampleur de la présence du raton laveur en Wallonie, car il s'agit d'un animal sauvage par nature difficile à observer.



D'une manière générale, il affecte la biodiversité et les rendements agricoles. C'est un prédateur non spécialisé, qui chasse aussi bien au sol que dans l'eau ou dans les arbres.



Photographie d'un raton laveur tué le 13 septembre 2012 par une voiture entre Crupet et Ronchinne.

Il s'agit d'un individu adulte de plus de 60 cm sans la queue.

Encore une preuve de la présence des ratons laveurs dans les forêts de Crupet, Venatte et Ronchinne.

P. ANDRE

Couleuvres à collier, rue Basse et rue du Pays du Roy...

Cet été 2012, plusieurs couleuvres à collier (*Natrix natrix*) ont été observées, rue Basse et rue du Pays du Roy ; notamment au pied du Sacré Cœur, au château de Crupet et aux alentours du garage Quevrain. Ces couleuvres à collier étaient particulièrement grandes. Elles ont effrayé plusieurs personnes. Pourtant, la couleuvre est totalement inoffensive pour l'homme. La couleuvre à collier est le plus grand serpent de Wallonie. Les femelles sont plus grandes que les mâles. Le cou de l'animal est orné d'un collier jaune, parfois blanc, bordé vers l'arrière de taches noires, d'où son nom. Cette espèce nécessite des milieux variés proches les uns des autres pour assurer ses différents besoins (hibernation, ponte, nourrissage, thermorégulation). Au mois de juin, les femelles pondent de 10 à 50 œufs dans des tas de matières végétales en décomposition (compost, fumier, tas de foin...). Elles affectionnent les endroits ensoleillé et embroussaillé, les jardins sauvages, pour prendre le soleil ou passer l'hiver dans des tas de bois ou des rémanents de coupes. Pour chasser, elle rôde le long des étangs, des zones humides et des cours d'eau pour capturer ses proies favorites (crapauds, poissons, souris et même des campagnols). Il s'agit d'une espèce menacée en régression et intégralement protégée (tout comme la vipère !). Surtout ne les tuez pas, laissez les continuer leur chemin.



Très grande Couleuvre à collier femelle (1,40m), juin 2012 rue Basse (© Antoine André)



Différences entre Vipère et Couleuvre. On peut facilement identifier la vipère ou la couleuvre grâce à leurs pupilles. Les vipères possèdent en effet une pupille en fente verticale (comme celle d'un chat), tandis que les couleuvres possèdent une pupille ronde ! C'est le meilleur moyen, infaillible, pour différencier une couleuvre d'une vipère. Ensuite, une vipère adulte dépasse rarement 70 cm de longueur ; alors que les couleuvres adultes sont beaucoup plus grandes 100 à 120 cm.

P. ANDRE

Vies secrètes de mon jardin

Il y a quelques jours François Hela, savant autodidacte, terminait chez moi une promenade avec mon fils en lui montrant ce qui distingue l'épicéa d'autres conifères. Tout à coup, il poussa des cris enthousiastes et nous montra une superbe chenille qu'il n'avait jamais vue mais reconnu du premier coup d'œil. Il trépignait tellement de joie qu'il avait du mal à rester tranquille pour la photographier !



Chenille du Sphinx du Pin, Venatte, septembre 2012, photos François Hela.

*Il s'agit du **Sphinx pinastri** ou **Hyloicus pinastri**. Voyez le crochet caractéristique tout à l'arrière du dos (sur les photos, vers le centre de la page). Le sphinx est un papillon de nuit.*

La reproduction noir et blanc des photos ne permet malheureusement pas de voir que les stries longitudinales de la chenille sont magnifiquement colorées, vertes sur les flancs, violette sur le dos.

Je ne résiste pas au plaisir de vous confier comment ce bel épicéa aboutit dans mon jardin : mon frère Hubert, adolescent, le ramena dans sa poche, en train, en souvenir de belles vacances à la montagne en Autriche ! Il s'agit d'un épicéa commun.



*Oreillard roux (**Plecotus auritus**), Venatte, septembre 2011, photo François Hela*

François me dit alors que Venatte lui avait déjà offert un tel plaisir : il remarqua un jour une chauve-souris rare, l'oreillard roux, qu'il avait dérangée. Elle se réfugia dans mon garage où il eut tout le loisir de l'observer et de la photographier.

Au prochain numéro, je vous raconterai qui vient visiter mon potager...

Et si vous avez une jolie anecdote, n'hésitez pas à me contacter, je viendrai vous « interviewer » et nous la raconterons « à quatre mains ».

Florence André-Dumont

No comment ...





GRATUIT

GRATUIT

GRATUIT



MAZDA3

La vie est pleine de surprises. Et tant mieux ! Pour certaines choses, vous préférez toutefois jouer la carte de la sécurité. Quand il s'agit de votre voiture, par exemple, 7 ans de garantie, 7 ans d'entretien gratuit et 7 ans d'assistance. La meilleure preuve que nous sommes certains de la fiabilité de nos voitures.

INFORMATION ET CONDITIONS CHEZ VOTRE DISTRIBUTEUR MAZDA OU SUR MAZDA.BE

>>> WWW.MAZDA.BE

4,3 - 7,6 l/100km 115 - 224 g/km

Cette action est soumise à conditions (disponible chez votre distributeur Mazda ou sur mazda.be) et valable en Belgique du 1/10/2012 au 31/10/2012 inclus. Règlementation européenne (A.R. 19/03/04) www.mazda.be



Donnons priorité à la sécurité.



CHATEAU
de la POSTE
d'Alsace resort

Osez-vous *tenter*
L'EXPERIENCE

- 42 chambres alliant le charme de l'ancien au confort du moderne
- Des salons cosy
- Un bar chaleureux
- Une terrasse exposée plein sud
- Une cuisine « bistronomique » qui en ravira plus d'un
- Différentes salles à votre disposition pour vos événements
- De multiples possibilités d'activités « indoor et outdoor »
- 42 hectares de bois et jardins
- Un personnel souriant et serviable





Tant d'éléments réunis afin de vous proposer un lieu unique où évasion rime avec confort et amabilité !
Blottissez-vous au coin de notre feu ouvert en hiver ou profitez du soleil en sirotant un cocktail sur notre terrasse en été ...
Rejoignez-nous vite et vivez, avec-nous, cette aventure inoubliable !

Ronchinne 25 • B-5330 Maillen • Tél. +32 (0)81 411 405
reservation@chateaudelaposte.be • www.chateaudelaposte.be



Chez Clémentine
d'Alsace restaurant

Osez-vous *tenter*
L'EXPERIENCE

Notre bistro « Chez Clémentine » vous reçoit dans un cadre chaleureux et conviviale et vous propose les services de notre nouveau Chef ... Sa cuisine passion vous séduira, vous ravira ! L'essayer c'est l'adopter !

Créativité et esprit contemporain sont les maîtres mots de notre nouvelle carte ! Celle-ci vous fera redécouvrir la cuisine de bistro tout en vous proposant des plats équilibrés respectueux des produits du terroir !





En bref, il s'agit d'une cuisine simple, savoureuse, authentique et généreuse...
Tentez l'expérience !

Ronchinne 25 • B-5330 Maillen • Tél. +32 (0)81 411 405
reservation@chateaudelaposte.be • www.chateaudelaposte.be



Meubles Judice SPRL

50, rue du Commerce – 5590 Ciney Tél. : 083 21 12 88

Votre fidèle fournisseur



—  Combustibles —  Sables —  Graviers —  Pellets




NOUVEAU
Pellets

AUTRES DÉPARTEMENTS À VOTRE SERVICE :
MAZOUT, PÉTROLE, SABLES,
GRAVIERS décaissés, CABINE
DE SABLAGE, TIRE-CAVABLE

081/73.71.42

Rue Fernand Marchand, 1 • 5020 Flawinne • www.joassin.com

BOTTON G. & Fils

- VIDANGE fosses septiques
- DÉBOUCHAGE canalisations



- Curage d'égouts & avaloirs communaux
- Nettoyage de citerne à eaux

- Location WC portable pour FÉSTIVITÉS



4 Rue de Lustin - 5330 MAILLEN
083 65 51 39 - NAMUR 081 74 25 88

ADREATION REGION WALLONNE

Nous sommes dans les Pages d'Or®

FUNERAILLES ET FUNERARIUMS

HENNUY

RUE DE LENNY N° 107A & 93
5360 NATOYE

TEL 083/ 21.24.47 & 21.50.50

MATAGNE

Supplément F.F. HENNUY

RUE JULIE BILLIART N° 34
5000 NAMUR

TEL 081/ 26.09.99

G.S.M 0475/ 641682

TOUTES FORMALITÉS / SERVICE JOUR & NUIT
FLEURS EN SOIE / MONUMENTS / PLAQUES
SOUVENIRS MORTUAIRES.



**la maison
du cadeau**
Jacqueline MACOR - PESESSE

CADEAUX, SOUVENIRS
& ACCESSOIRES DÉCORATIFS

rue Haute, 9
5332 CRUPET
083 69 94 44



Restaurant "La Broche"

Monsieur et Madame Fieuv - Lefebvre

Rue Grande, 22 - 5500 Dinant • Tél. 082-22 82 81
Fermé le mardi et le mercredi midi

Bois



Panneaux

DELVAUX
CINEY

www.delvauxciney.be

Tel. 083/23.17.00

Delvaux, la passion du bois depuis 50 ans...

BOULANGERIE - PÂTISSERIE
NÉLIS & FILS s.a.

- * *Tous produits de 1° choix*
- * *Spécialités tartes au riz et gâteaux*
- * *Grand choix de pains spéciaux*

Place Communale, 13
5330 ASSESSE

Tél. 083 65.53.37



RÉPAR - CUIR

rue St Joseph, 9
5332 CRUPET

Tél. 083 69 96 82

**CUIR - DAIM - SKAI
MOUTON RETOURNÉ**

TECHNIQUE SPÉCIALE DE VULCANISATION

Boucherie Charcuterie

DELOBBE

Bœuf - Veau - Porc - Volaille



Rue du Try d' Andoy 5
5530 DURNAL

Tél. 083 69 91 70

On porte à domicile

Jardisart

25, Chaussée N4, 5330 SART-BERNARD

Tél. 081 40 01 84 - Fax. 081 40 23 10

Architecte paysagiste
création de jardins - pépinière
Devis gratuit sans engagement